

le	<b>02/10</b>	Jean Vilar	<b>Grands airs d'opéra</b> Orchestre atelier Ostinato
les	<b>06/10</b> <b>07/10</b>	Jean Vilar	<b>Cendrillon</b> Joël Pommerat
les	<b>11/10</b> <b>12/10</b>	Jean Vilar	<b>Phèdre !</b> François Cremaud
le	<b>13/10</b>	Aéroplane	<b>Un silence ordinaire</b> INTI Théâtre, Didier Poiteaux
les	<b>15/10</b> <b>16/10</b>	Jean Vilar	<b>Winterreise</b> Angelin Preljocaj
le	<b>16/10</b>	Aéroplane	<i>Dimanche en famille</i> <b>L'Enfant de l'orchestre</b> Morgane Raoux, Julie Annen
le	<b>08/11</b>	Jean Vilar	<b>Il n'y a pas de Ajar</b> Delphine Horvilleur, Johanna Nizard, Arnaud Aldigé
le	<b>15/11</b>	Aéroplane	<b>La Douleur</b> Marguerite Duras, Patrice Chéreau, Thierry Thieû Niang
le	<b>20/11</b>	Aéroplane	<b>Le Bonheur des uns</b> Côme de Bellescize

### Pour vos prochaines venues

Un parking gratuit est à 5 min à pied à l'arrière du Théâtre. Il est accessible 1h avant et jusqu'à 1h après la fin de chaque représentation. Une navette est aussi à votre disposition. Le départ se fait de la place de l'Étoile, à Paris, 1h avant le spectacle et le retour 10 minutes après la fin de chaque représentation. Des arceaux à vélo sont aussi disponibles à proximité du Théâtre.

### Bord de scène

À l'issue de la représentation, nous vous proposons de rencontrer l'équipe artistique qui répondra à vos questions lors d'un échange convivial.

Vendredi 30 septembre 20h30

# Les Femmes de Barbe Bleue

Durée 1h25

# Les Femmes de Barbe Bleue

Écriture collective de plateau librement inspirée du conte *La Barbe Bleue* de **Charles Perrault** dirigée par **Lisa Guez** et mise en forme par **Valentine Krasnochok**

---

Mise en scène **Lisa Guez** | Regard chorégraphique **Cyril Viallon** | Collaboration artistique **Sarah Doukhan**

Avec **Valentine Bellone, Anne Knosp, Valentine Krasnochok, Nelly Latour, Jordane Soudre**

Création lumière **Lila Meynard, Sarah Doukhan** | Création musicale **Antoine Wilson, Louis-Marie Hippolyte** | Régie **Louis-Marie Hippolyte**

Production Compagnie 13/31, Juste avant la Compagnie. Avec le soutien de l'Adami. Le spectacle a reçu le prix du jury et le prix des lycéens du Festival Impatience 2019. Le texte est édité à la Librairie Théâtrale dans la collection L'Œil du Prince. Remerciements : Lavoir Moderne Parisien, l'ACB, l'Escapade, Le Centquatre.

---

«On rencontre parfois des «Barbes Bleues» dans nos vies d'adulte. J'ai souhaité me servir de ce conte, de cette matière trouée pleine de mystère pour questionner nos imaginaires féminins. J'ai proposé à cinq comédiennes de travailler sur les béances ouvertes par ce texte, de sculpter avec leur propre imaginaire et leur propre sensibilité le témoignage possible d'une femme de Barbe Bleue. Ces cinq comédiennes, dont je connaissais bien le travail pour les avoir déjà dirigées dans *Les Reines* de Normand Chaurette, ont toutes une expressivité et un univers très singulier, elles nous font voyager dans des mondes différents ce qui donne au spectacle toute sa richesse, sa diversité, son équivocité.

J'ai puisé ma ligne dramaturgique dans les analyses de la psychanalyste Clarissa Pinkola Estes (*Femmes qui courent avec les loups*), pour qui Barbe Bleue est une instance destructrice dans le psychisme féminin, un prédateur en nous qui nous force à jouer des rôles sociaux où l'on s'interdit par avance toute liberté. Une sorte de cerbère de l'auto-conditionnement. Barbe Bleue n'est donc pas présent sur notre scène, il est toujours joué par une des femmes. Chacune doit se défaire de «son» Barbe Bleue.

Je n'ai pas seulement voulu questionner la réalité de la domination masculine dans notre société, mais plutôt quelque chose de plus compliqué, de plus difficile à dire: en quoi cette figure inquiétante et dominatrice peut-elle nous attirer inconsciemment ? Qu'est ce qui fait que l'on accepte de jouer «la proie» ? [...]

[...] *Les Femmes de Barbe Bleue*, c'est pour nous la mise en scène d'un combat libérateur, le long d'un chemin de questions difficiles à poser et de portes interdites: qu'y a-t-il derrière ces portes que l'on n'ose pas ouvrir ? Que sais-je que j'aimerais ne pas savoir ? Qu'est-ce qui de moi a été tué ou est en train d'agoniser ? «Chacune de ces questions est une clef, et il est probable que les réponses arriveront tachées de sang» (*Femme qui court avec les loups*, C.Pinkola Estes). Derrière toute porte que l'on a peur d'ouvrir, toute question qu'on refuse de se poser, toute liberté à laquelle on accepte de renoncer, il y a un désir mort, une femme mise à mort par le prédateur en nous: La Barbe Bleue.»

**Lisa Guez**

«Écrire à partir d'improvisations de comédiennes, c'est savoir écouter la langue: le vocabulaire spécifique à chacune, la syntaxe, les tics de langage, les thématiques, les obsessions. Mettre en relief la langue de chacune en dégagant ses spécificités.

Certains mots aussi, certaines sonorités, sonnent mieux dans certaines bouches. Une actrice aura cette manière toute particulière de parler avec ce léger chuintement touchant et drôle ou avec la pointe d'un accent, faisant entendre la fragilité d'un mot, sa grâce, ou donnant à entendre sa proximité avec un autre phonème donc amenant magiquement à un autre sens. Une seconde aura un goût naturel pour les jeux de mots et les associations de pensées. Une dernière instinctivement construira tout son discours par phrases très courtes et incisives. [...]

[...] Écrire directement avec la parole a été un plaisir infini pour les actrices et pour moi: mettre en mots sur le plateau nous a perfusées en direct avec la vie du texte, il était mis au monde, là, devant nous, immédiatement dans leurs corps et dans leur voix.

Enfin, écrire sur ce thème a été fondamental. Nous sept, dans nos corps, dans nos vies de femmes, nous avons toutes déjà expérimenté la privation de liberté – qu'elle soit provoquée par l'extérieur (le compagnon, la famille, la société) ou par notre propre esprit – et nous avons toutes expérimenté la joie furieuse de s'en affranchir par notre curiosité à ouvrir les portes des cabinets interdits, à rechercher dans la vie toujours plus, à transformer en forces positives les forces noires, à vivre en femmes sauvages et puissantes.»

**Valentine Krasnochok**

## Lisa Guez

Autrice et metteure en scène, Lisa Guez a une formation de praticienne et de théoricienne du théâtre. Étudiante en arts de la scène à l'École Normale Supérieure, elle crée à vingt ans, avec Baptiste Dezercès, sa première mise en scène, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès. Ils fondent alors Juste avant la Compagnie. Elle monte ensuite plusieurs spectacles : *Macbeth*, joué au festival Théâtre en Liberté, *Les Reines* de Normand Chaurette en 2015 ; enfin, *Les Femmes de Barbe Bleue*, création originale qu'elle dirige et dont le texte paraît à la Librairie Théâtrale en 2017. Ce spectacle est sélectionné au Festival Impatience en décembre 2019 où il remporte le prix des lycéens et le prix du jury. Elle assiste régulièrement des metteurs en scène renommés tels que Michael Thalheimer, Lazare et la Compagnie Vita Nova, en 2019. En 2020/21, elle assiste Julie Berès sur sa nouvelle création *La Tendresse*. Universitaire, elle rédige une thèse sur les mises en scène de la Terreur révolutionnaire. Elle enseigne l'esthétique et la pratique théâtrale de 2016 à 2018 en licence arts du spectacle à l'Université de Lille-3. Elle commence en 2017 des interventions théâtrales auprès d'adolescents et de jeunes adultes au centre psychiatrique Jacques Arnaud (CMP). En 2022, elle crée *On ne sera jamais Alceste* à partir des cours de Louis Jouvet au Studio de la Comédie-Française. La même année, elle crée le spectacle *Celui qui s'en alla* autour des notions d'emprise et de handicap émotionnel. Lisa Guez est artiste associée au Méta, à la Comédie de Béthune ainsi qu'au Quai des Rêves à Lamballe.